

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19139 - 74ÈME ANNÉE

Sainte-Suzanne rend hommage dès lundi au militant culturel disparu

Festival de contes créoles dédié à Daniel Honoré



Daniel Honoré.

C'est à Sainte-Suzanne qu'aura lieu le premier grand hommage à Daniel Honoré à l'occasion du Festival du conte créole organisé par la municipalité et ses partenaires. Le militant culturel disparu est un des initiateurs de la manifestation annuelle qui débutera lundi.

Militant communiste pendant de nombreuses années et plusieurs fois candidats du PCR à Saint-Benoît, Daniel Honoré était surtout connu en tant que militant culturel. Depuis son décès jeudi, de nombreuses personnes et organisations de tous horizons lui ont rendu hommage. Il avait en effet fait de la promotion de la langue créole une de ses raisons

d'être.

Il est un de ceux qui a permis à la langue créole de prendre la place qu'elle occupe aujourd'hui dans la société réunionnaise. Il fut en effet un temps où un vice-recteur demandait de «fusiller le créole». Cette période de répression fit d'important dégâts. Cela laisse encore aujourd'hui des traces. Ainsi, des Réunionnais partis avec le BUMIDOM de retour à La Réunion

n'osent toujours pas s'exprimer dans leur langue maternelle dans leur pays natal. Des parents créolophones persistent à vouloir que leurs enfants s'expriment en français. Malgré cela, l'engagement de militants communistes et culturels a permis au créole de résister et d'organiser sa présence dans l'espace public et même à l'école. C'est une présence qu'aujourd'hui personne ne peut plus remettre en

cause.

Former les jeunes générations

Daniel Honoré s'est beaucoup investi dans la formation. Cela se fit dans la rédaction de plusieurs ouvrages et également dans la transmission des savoirs. La société réunionnaise est marquée par l'oralité. Les contes sont un des piliers de cette communication. Daniel Honoré a agi pour promouvoir cette part de l'identité réunionnaise. Il fut ainsi un des initiateurs du Festival de contes créoles de Sainte-Suzanne, une des manifestations phares de la Semaine créole.

Hier à Sainte-Suzanne, autour de Maurice Gironcel étaient rassemblés les partenaires de cette manifestation pour présenter à la presse l'édition 2018. Ils ont annoncé que ce Festival lui sera dédié. Ce sera le premier grand hommage rendu au militant culturel disparu. C'est une décision symbolique, car ce festival est un moyen de transmettre la pratique de la langue créole aux jeunes générations.

Combat à poursuivre

Au cours de cette rencontre avec les journalistes, Maurice Gironcel a souligné que le meilleur hommage que l'on puisse rendre à Daniel Honoré, c'est de se replon-

ger dans son œuvre. C'est en effet une source d'inspiration pour valoriser ce qui constitue un des éléments constitutif d'un peuple : sa langue.

Daniel Honoré laisse derrière lui l'assurance que son combat sera poursuivi. Le flambeau de la lutte pour le créole a en effet été transmis. Il reste désormais à donner au créole toute la place qu'il mérite. Cela passe notamment par la prise en compte de la réalité linguistique réunionnaise dans le système scolaire. Car concrètement, la langue d'enseignement n'est pas la langue maternelle de la quasi-totalité des élèves. À cela s'ajoute la place trop réduite de l'histoire de La Réunion dans les programmes par rapport à celle d'autres pays. Ceci constituent autant de difficultés supplémentaires que doivent affronter les jeunes Réunionnais, alors que dans le système actuel, la réussite scolaire conditionne

pour beaucoup l'accès à un emploi.

La place du créole dans l'audiovisuel est également à valoriser. En France, il existe des heures de programmation uniquement en langue régionale. A une époque, RTL diffusait le dimanche « Buona domenica ». C'était des émissions télévisées en italien pour tenir compte de la forte population immigrée originaire d'Italie au Luxembourg, en Lorraine et en Belgique. Ce sont autant d'initiatives qui mériteraient d'exister afin d'être en prise avec la réalité linguistique de La Réunion.

C'est donc un combat à poursuivre, avec comme première étape le Festival de contes créoles de Sainte-Suzanne la semaine prochaine.

M.M.

Programme du Festival de contes créoles de Sainte-Suzanne

La 5e édition du Festival des contes créoles de Sainte-Suzanne aura lieu de lundi à dimanche dans plusieurs quartiers de la commune. 16 conteurs participeront aux animations qui se dérouleront de 18 heures à 20 heures. Voici le programme :

- le 22 octobre à la médiathèque,
- le 23 octobre à l'école Thérèse-Damour de Quartier-Français,
- le 24 octobre à l'école Victor-Hugo de Deux-Rives,
- le 25 octobre au CASE de Bellevue,
- le 26 octobre à la salle polyvalente de Bagatelle
- le 27 octobre au CASE de la Renaissance.
- le 28 octobre, journée créole à la salle des fêtes « Lo rwa kaf » avec des contes à partir de 15 heures

In kozman pou la rout

« Gèp i fé l'ni, mé li la zamé di li fé d'myèl »

Mon la zamé antann gèp kozé, é mèm si moin l'avé antann moin noré pa konprann ali, mé bann z'ansien sak la mète gèp dann z'ot téat zot la bien trouvé. Pars abien rogardé moush amyèl i fé lo ni, gèp osi, mèm moush sarbon mé si ni agard bien lo ni gèp-la sa lé vréman fabriké konm k'i fo-gèp té in vré l'arshitèk. Mous a myèl, pou son par li fé d'myèl é son ni lé travayé pou fé sa. Astèr kosa kozman-la i vé di pou vréman ? Zis pou di d'moun, an sosyété di toultan la vérité pars lé pa pridan alé sharj dolo pars lo our pou fé la prèl lé riskab ète lo zour ou va tonm de o. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

« Océan Indien zone de paix » plus que jamais d'actualité

Cette semaine, une délégation chagossienne et mauricienne était en visite dans notre île. Ce fut l'occasion pour Olivier Bancoult de faire le point après l'audience concernant les Chagos à la Cour internationale de justice de La Haye le mois dernier. Ce séjour permit également la présentation du livre de Nando Bodha, « L'Archipel du Sagrin ». Cet ouvrage retrace les luttes menées par les Chagossiens pour retourner dans leur pays natal d'où ils ont été déportés par les Britanniques en raison de la construction de la base militaire américaine de Diego Garcia.

Ceci rappela que la sort tragique des Chagossiens constitue un élément fondateur d'un mot d'ordre : « Océan Indien zone de paix ». Les années 1970 ont vu en effet l'installation dans notre région d'installations militaires importantes. Outre la base de Diego Garcia, il y eut à La Réunion le transfert des bases militaires françaises précédemment situées à Madagascar et surtout la construction de la Tour Oméga. Cette infrastructure faisait partie d'un réseau d'antennes destiné à la navigation des sous-marins nucléaires américains. Autant dire que pendant la Guerre Froide, La Réunion était la cible potentielle d'une attaque nucléaire en raison d'une décision prise par la France dans le dos des Réunionnais.

La fin de la Guerre Froide n'a pas signifié la démilitarisation de notre région. Bien au contraire, les grandes puissances continuent de construire des bases. L'attaque du 11 septembre 2001 a été le prétexte choisi par les Etats-Unis pour s'implanter à Djibouti. Ils ont été imités récemment par la Chine et la Russie envisage aussi de s'y installer. Mais d'autres Diego-Garcia sont en préparation. L'Inde cherche en effet à construire des bases militaires dans notre région. Elle a négocié avec le gouvernement seychellois la location de l'île de l'Assomption, tandis qu'une autre possibilité envisagée est d'utiliser l'île d'Agalega sous souveraineté mauricienne. Dans les deux cas, les habitants craignent de subir le même sort que les Chagossiens, et ils ont décidé de s'organiser.

C'est dans ce contexte qu'intervient une annonce de la France. Selon sa ministre des Armées, la première mission que le porte-avion Charles de Gaulle effectuera après ses réparations aura lieu dans l'océan Indien. L'objectif est de projeter cette arme de destruction massive dans la mer de Chine méridionale.

Autant dire que le mot d'ordre « Océan Indien zone de paix » est plus que jamais d'actualité.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

La kaz bann Ptiboutmoun - Sinkyèm morso

Zot i koné, dann tan moin l'aprè an parl azot la, l'avé touzour sak i apèl bann dépardans, kisoï bann zékiri pou mète shoival, kisoï bann dorthoïr pou bann zangazé, dé foi mèm lété bann park koshon. Sansa tazantan téi mète shoival, tazantan téi mète koshon, tazantan téi mète demoun zangazé. Néna pli lontan téi mète bann zésklav pou viv la dan.

L'avé inn foi, pou inn bone foi, méisyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

La famiy bann ti bout moun téi viv dann in sèl pyès kouvèrt avèk tuil. Toultan sa té sal é mi pans fé la propté ladan sré konmsi ou i nétoïye bann zékri d'Ogias kom bann demoun la parti gran lékol téi di. O fète de kaz lété plito in kalbanon bien pli proférab k'in kaz an paye, mé lété kant mèm pa konm in kaz pou blan.

An parmi l'avé bann blan té i abite dann mézon lo mètr. Koman zot l'ariv la, mi koné pa bien é lo bann zanfan non pli téi koné pa. In pé i di banna la trouv trézor : in zour zot lété apré bour la tèr avèk in sharu in bèf téi ral, lo sok sharu la kal nète épi la soulèv in kof. Lo boug la trap lo kof pou li, li la transport sa dann in karo kann lété pa bien loin épizaprè pèrsone i koné pa koman lé shoz la spassé mé toudinkou famiy la la vni rish, l'arète travaye épi zot la instal azot dann lo mézonn mètr. Na d'ot i di, dé vyé fiy lété trouvé mor dann in kartyé i apèl La Brotagn. Bannv yé fiy la té plin o zas mé pèrsone la pa trouv z'ot fortune. I di osi lo kontromète téi travaye pou zot lo zour apré l'avé disparète ziska zordi demoun i koné pa ousa li lé parti. Vré, pa vré, ozis ni koné pa pars dann tan-la l'avé poin la polis syantifik si ou i sava in pé loin pèrsone téi rokoné pi aou.

Kriké méisyé ! Kraké madam ! La klé dann mon posh, la taye dann out sak.

Kozé lé bon, mé bate la lang dann vid dizon sa sé in n'afèr k'i ansèrv pa arien. Mé konm mi di azot bann blan-i fo apèl azot konmsa - l'ariv in zour épi l'ashtë in paké d'zafèr : mèb pou la kaz, kaross pou lo madam alé la mès, linz bone kalité pou lo bann fiy. Arzout avèk sa in gran propriété plizyèr milyé golète karé i sort dann bor d'mèr épi i sava ziska la tête la montagn. Zot la fé vni in préséptèr pou fé lékol z'ot zanfan. Mé la pa tir lo famiy lo pti bout moun dann kalbanon. L'avé bien di zot la bézoin in

lékiri pou z'ot shoival anpar la plui, mél o tan la âsé ézot la obliyé. Shoival la gingn in l'ékiri tout nèv é la famiy ptiboutmoun la rès al mèm trankilman.

Akoz la pa tir bann dann kalbanon ? Par l'fèt pèrsone téi koné pa é mèm lo papa ptiboutmoun té i koné pa. Sèl z'afèr la domann ali épi li la trouv sa in pé bizar bate do lo lo pti rivyèr pou anpèsh krapo kriyé pars konm i di slo madam l'avé somèye lézé. Pé sfèr son santé té délikate, pé sfèr èl l'avé la krintiv demoun i trouv késhoz, sansa in moun zot té i koné in zour i ariv pou domann dé kont. Ni di sa, mé boudikont ni koné pa arien ozis.

Sé pou sa, kan la line téi klèr é kan krapo té i komans grogné épi té i di : mi kroi ! Mi kroi ! Mi kroi ! Lo papa téi fé lèv Pti boutmoun épi té i di ali : alé spès fi d'gars, alé bate de lo ! Ou i vé blan-la i bate anou déor ? Ptiboutmoun téi sava koté lo pti ravine épi li téi fou dé-troi kout baton dann lo é krapo téi rès trankil pou in bout tan. Mé si zot i arkomans té i falé alé bate delo ankor in kou. Dis douz foi dan la nuite é lo blan lété kontan par raport son somèye épi sète son madam.

Kan soley téi lèv pti boutmoun té fatigé mé son vyé épi lo réstan son famiy téi konpliment pa li. An kontrèr téi trète ali d'parèss. Té i di par li mèm si in zour lo blan i ariv a foute azot déor si i foute azot déor par ousa i sava ?

Kriké méisyé ! Kraké madam ! La klé dann mon posh, a taye dann out sak !

Anfin kan lo famiy té fine fé son viré-tourné la plipar d'tan dann mèm l'androi é kan té fine gingn fé sak i fo pou prépar z'ot sèl ropa dann la zourné. Lo papa avèk lo monmon té i dor vant an l'èr dsi in goni épi té i lèss bann zanfan kui lo ropa. Anfin, bann ti pars bann pli gran l'avé poin in traka konmsa. Zot téi sava pass la dann kolé kaméléon, bonbard lo shien kou d'galé é donn kou d'galé dann frui tout demoun.

Dsi lo kou d'katrèr l'aprémidi manzé té kui é lo vyé avèk la vyèy téi lèv pou ranpli z'ot boujaron. Zot té i sèrv azot avan lé zot. Apré zot lété lo tour bann gran é bann ti téi kashyète manzé sansa zot té i gingn pa arien di tou. Famiy-la téi fonksyone konmsa é pa arienk dopi zordi. Dann famiy-la téi falé ou lé malin pou viv pars tout lété fé ou élimine lo bann pli pti. Mé ni arète la pou zordi pars néna d'zafèr pou konprann é si mi di tout zot va konète. Sinkyèm morso la fini - samdi proshin sizyèm.

Justin